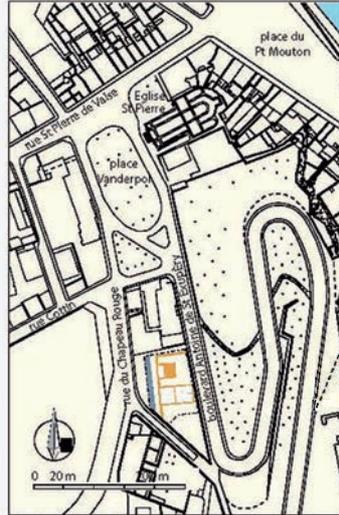


rue du Chapeau Rouge 1

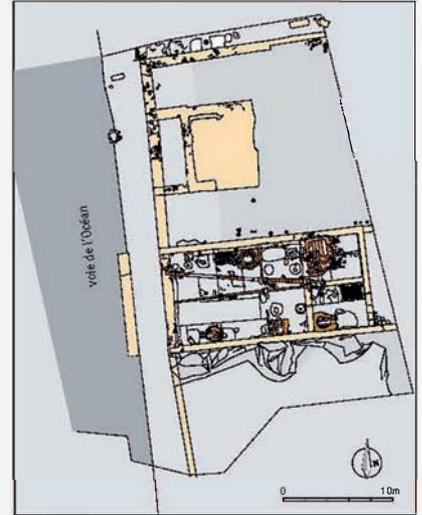
Le projet de construction, par la Ville de Lyon, d'une crèche et d'une école maternelle rue du Chapeau Rouge à Lyon (Vaise) a donné lieu, en 1999-2000, à des fouilles archéologiques préalables.



vue aérienne du quartier. ©a thophoto google



situation du chantier



plan général des structures

La fouille a été menée par le Service Régional de l'Archéologie (DRAC Auvergne/Rhône-Alpes), le Centre National de la Recherche Scientifique, le Service Archéologique de la Ville de Lyon, l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, l'Association de Liaison pour le Patrimoine et l'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, avec l'aide d'étudiants de l'Université Lumière Lyon 2.

La carrière

La mise au jour d'une carrière de gneiss a permis, pour la première fois à Lyon, d'étudier l'activité liée à cette industrie. Les fronts de taille dégagés, les fragments de coins métalliques encore fichés dans la roche montrent que le matériau était exploité à partir de failles naturelles séparées par des crêtes.



fronts détail de la carrière



au premier plan, la carrière; au second plan, les murs de l'atelier



vue générale du site en cours de fouille



le travail des carriers

Exposition réalisée par le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL) en collaboration avec l'Association Lyonnaise pour la Promotion de l'Archéologie en Rhône-Alpes (ALPARA).

Photographies: SAVL, L. Blanchard (ALPARA), J.-M. Degueule (Musée gallo-romain de Lyon), R. Plattler

Illustrations: Ph. Gayle (SAVL)

Restitutions 3D: J. Da Silva, S. Sorin

Moulages des vases: Centre de Restauration et d'Études Archéologiques Municipal (CREAM Vienne)

Moulages des fours: Technik Arts Safety (Loupian)

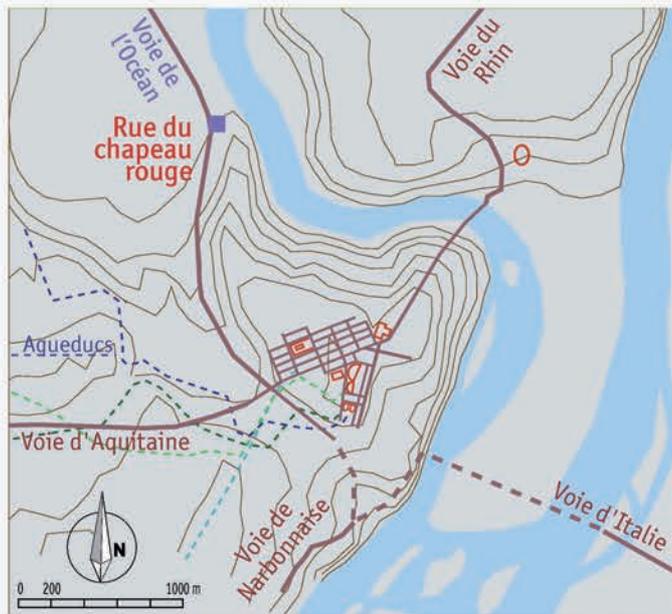
rue du Chapeau Rouge 2

Voie et nécropole

À l'ouest du site, passait la **voie romaine « de l'Océan »**. Elle fait partie du réseau des routes implanté par Agrippa, gendre de l'empereur Auguste, qui, au départ de *Lugdunum*, sillonnaient la Gaule. Cette voie a été reconnue à plusieurs endroits à Vaise, notamment rue Pierre Audry, dans le quartier Saint-Pierre, rue de Bourgogne et lors de travaux d'aménagement du périphérique nord de Lyon. Elle se dirigeait vers le nord-ouest de la Gaule. Son tracé était, comme c'est fréquent au sortir des villes antiques, bordé par de nombreuses nécropoles.



La voie de l'Océan



plan simplifié de la topographie et la ville antique

La **nécropole**, en usage du I^{er} au VII^e siècle ap. J.-C., a livré des tombes à incinération (urnes en céramique et en plomb) et des inhumations disposées autour d'un grand mausolée de 7,60 m de côté, très arasé. Des autels funéraires avec inscriptions dédicatoires ont été retrouvés dans les remblais d'abandon.



sous-bassement du mausolée



mausolées découverts place de Trion (Lyon 5^e)



cippe (base de monument funéraire)



quelques exemples de tombes à incinération avec réceptifs en plomb ou en terre cuite

rue du Chapeau Rouge 3



reconstitution de l'atelier dans son environnement

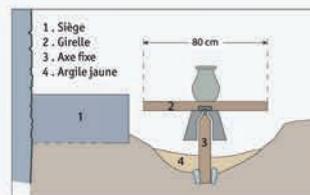
L'atelier

Installé sur la carrière remblayée, un atelier de potiers remarquablement bien conservé, a livré six fours, trois fosses de préparation de l'argile et neuf emplacements de tours de périodes différentes. Situé en bordure de la voie de l'Océan, cet atelier, en activité pendant le I^{er} siècle de notre ère, était installé dans un bâtiment rectangulaire de 18 m de long sur 9 m de large. Des cloisons transversales divisaient l'espace.

Aux premiers temps de l'installation, l'atelier était doté d'un seul four, de forme circulaire. L'emplacement de trois tours de potiers et un bassin de décantation ont également été identifiés. Le reste du bâtiment, au sol de terre battue, servait probablement au logement des artisans.



emplacement d'un tour



restitution d'un tour



vue de l'atelier en cours de fouille

L'argile destinée à la fabrication des objets était mise à sécher, puis broyée et enfin tamisée. Elle était ensuite placée dans des bassins de décantation, avant d'être foulée et retravaillée pour être transformée en blocs prêts pour le façonnage.

Les vases étaient tournés sur des tours à main dont les emplacements ont été retrouvés.



bassin de préparation d'argile



bassin de décantation

Une fois séchés, les vases étaient retravaillés, décorés, façonnés...



gobelets à paroi fine

Pour la cuisson, les objets étaient empilés, l'ouverture vers le bas, sur la sole du four sous laquelle s'ouvrait le foyer.



céramique à paroi fine



céramique culinaire



lampes à huile



céramique à paroi fine



dépotoir livrant des vases en céramique commune claire

On connaît la production de l'atelier par l'étude des rejets retrouvés dans les différents dépotoirs, où les objets brisés ou mal cuits étaient mis au rebut. La fabrique assurait la production en série de vases utilitaires (pots, cruches, plats, écuelles), de lampes à huile ornées et de vases à boire à paroi fine (coupes ou gobelets).

rue du Chapeau Rouge 4

L'atelier

Cet atelier est en plein essor au milieu du I^{er} siècle, comme l'atteste, après un remblaiement des sols sur une épaisseur de presque 1 m, la construction de trois nouveaux fours quadrangulaires.

Des aires sont consacrées au traitement de l'argile, au tournage des poteries, à leur séchage et à leur stockage.



restitution volumétrique du 2^e état de l'atelier, 2^e moitié du I^{er} s.



restitution de l'atelier

À la fin du I^{er} siècle, l'atelier est restructuré : après abandon des fours précédents, il est équipé de deux nouveaux fours circulaires, plus particulièrement destinés à la cuisson de céramiques culinaires.



À partir du II^e siècle, après son abandon, l'atelier ruiné est recouvert par des déchets de taille de la carrière, dont l'activité s'est déplacée dans une zone voisine de celle exploitée au I^{er} siècle. La nécropole s'étend alors sur l'ensemble du site.



vestiges des différents fours de l'atelier



Moulages des structures

Les vestiges de l'atelier étant remarquablement conservés, l'État et la Ville de Lyon ont pris la décision de faire réaliser des moulages de chaque catégorie de structures (fours, bassin de décantation d'argile et emplacement d'un tour) afin d'en conserver une trace concrète.



travail sur le chantier : pose du latex sur le four

La méthode employée a consisté en la réalisation, sur le terrain, d'une première empreinte souple en latex, puis d'un contre-moule rigide, avant que le travail ne soit poursuivi en atelier.



travail en atelier : réalisation du moulage en atelier



Les moulages, après avoir subi plusieurs traitements, (peinture en particulier), sont des répliques fidèles des structures originales, tant par leur aspect (surface, granulométrie), que par leur couleur (reproduction des teintes à l'identique).

rue du Chapeau Rouge 5

Fouilles de la cour de l'école maternelle (2013)

L'extension du réfectoire de l'école maternelle de la rue du Chapeau Rouge (2013), sur une emprise de 100 m², a permis de confirmer la présence d'un élément de voirie antique et de compléter les connaissances sur l'occupation funéraire médiévale.

La plaine de Vaise est desservie par la voie dite «de l'Océan et du Rhin», et la fouille du printemps 2013 a confirmé la présence d'une **chaussée du I^{er} s.** de notre ère, installée sur une alternance de colluvions issues du versant du plateau de Loyasse.

Deux états ont pu être identifiés : le premier correspond à une surface de circulation de petits galets datée du 2^e tiers du I^{er} s. -début II^e s., le second intervient entre la 2^e moitié du II^e s. et le début du III^e s. Plusieurs recharges hétérogènes viennent exhausser ou réparer la chaussée : galets, petits blocs ou éclats de gneiss en majorité, associés à quelques fragments de blocs de calcaire remployés (dont certains sont sculptés).



situation de la fouille 2013



terrassements des remblais contemporains



chaussée de la voie antique « du Rhin et de l'Océan »



dégagement d'une sépulture

La deuxième phase du site correspond à deux creusements linéaires successifs sur la bordure occidentale du chantier, plus ou moins parallèles à l'axe de la voie alors envahie par les colluvions. Des tessons de céramique permettent de dater cette phase du haut Moyen Âge (VII^e et le VIII^e s.).

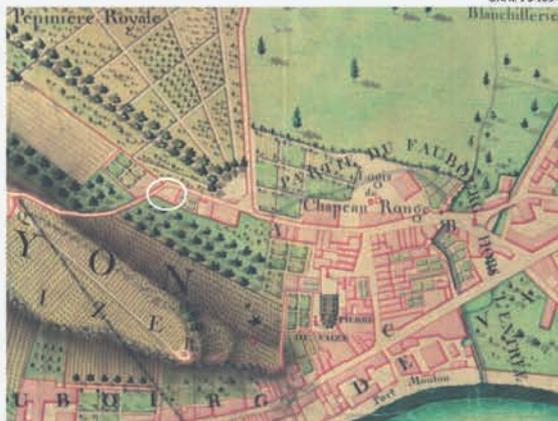
À l'est, un muret de pierres sèches semble retenir les apports de versant. Il semblerait que la voie antique soit toujours fréquentée, mais selon une emprise réduite, et rechargée jusqu'à un ultime état de fonctionnement caractérisé par une surface sablo-limoneuse et très caillouteuse.

S'ensuit l'installation de **neuf sépultures individuelles à inhumation**, datées par radiocarbone du IX^e s. Leur alignement nord-sud, sur deux rangées séparées par un espace vide reprenant l'orientation de la voie, vient renforcer l'hypothèse selon laquelle cette dernière perdure à l'état de chemin durant le haut Moyen Âge, structurant toujours le paysage.



sépultures primaires à inhumations (IX^e s. ap. J.-C.)

localisation de la parcelle sur un détail du plan de Vaise avec les quartiers de Pierre Scize, de Serin et de Fourvière, 1789 ©AML : S 103-1



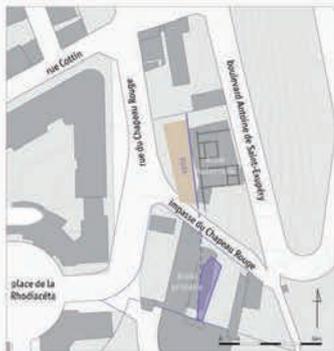
détail d'une sépulture : les pieds buttent contre la paroi d'un coffrage de pierres



Les **niveaux récents** scellant cette ultime occupation ancienne se caractérisent par quelques constructions maçonnées attribuables aux bâtiments visibles sur les plans de l'Ancien Régime et les cadastres des XIX^e et XX^e s.

rue du Chapeau Rouge 6

Fouilles de la cour haute de l'école primaire (2005)



situation de la fouille 2005

Les recherches menées en 2005 sur l'emplacement du projet d'extension du groupe scolaire du Chapeau Rouge (environ 300 m² de superficie) ont révélé la présence d'un espace de circulation emprunté dès l'époque augustéenne et organisé selon un axe nord/sud. Le talus ouest de cette « chaussée » a été mis au jour sur une vingtaine de mètres de longueur. Il est constitué d'une succession de niveaux de galets très compacts alternant avec des recharges de sable et de gneiss accusant une pente ouest/est. Ils s'échelonnent sur une épaisseur de 1,10 m. Ces sols ont subi une érosion continue due aux ruissellements provenant des parties hautes. Cet ensemble semble appartenir à un chemin d'accès à la carrière d'extraction de gneiss, exploitée en contrebas, sur la parcelle du 47 rue du Chapeau Rouge fouillée en 2000.

Côté nord du site, sur le bord du talus ont été retrouvés deux murs perpendiculaires, construits en gneiss appartenant à une construction de la fin du I^{er} s. ap. J.-C.

Après une période d'abandon, la partie basse du terrain est livrée aux fossoyeurs vers la fin de l'Antiquité. Cinq sépultures à inhumation, orientées est/ouest, ont été découvertes en bordure du chemin. Deux d'entre elles avaient été arasées lors de remaniements modernes ou contemporains. Les analyses radiocarbone montrent deux phases chronologiques pour cet espace funéraire (de 230-380 ap. J.-C. à 330-430 ap. J.-C.).



pendeloque de harnais de cheval

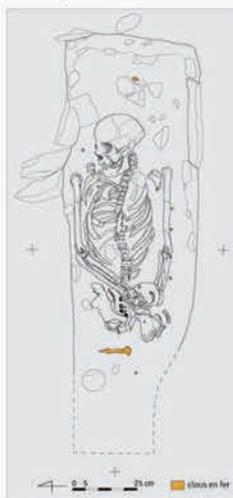
les différents niveaux du chemin



vue générale du site



relevé de sépulture



sépulture en cours de fouille



Fouilles de la cour basse de l'école primaire (2011)



situation de la fouille 2011

La fouille a mis en évidence la présence exclusive de remblais modernes ou contemporains sur une profondeur de plus de 2,5 m. Aucune trace d'occupation ancienne, qu'elle soit médiévale, antique, proto ou pré-historique n'a été décelée.

L'implantation d'un bâtiment au cours du XVIII^{ème} siècle a en effet effacé toute trace d'une occupation antérieure. Les vestiges de cette construction sont encore présents dans leur partie inférieure, l'arasement n'ayant été que partiellement réalisé et les matériaux constituant l'élévation employés comme remblais venus surélever la parcelle.

C'est ce remblaiement qui explique l'actuelle différence de niveau (près de 1,5 m) entre la rue du Chapeau Rouge et la cour de l'école primaire.



extrait du plan du territoire de Bellecour à Vaise, 1732. ©ADR 106 2338



vue générale du site



vestige de l'escalier du bâtiment XVIII^{ème} s.